ment recueillis, y déposèrent une superbe gerbe de fleurs, en témoignage de leurs sentiments.

LE CONTROLE AU « JOURNAL DE ROUBAIX »

Dès 8 h. 30, le contrôle est ouvert dans la cour d'honneur et devant un public nombreux et intéressé c'est un défilé continuel des coureurs qui viennent y retirer dossards et brassards.

Les opérations sont menées activement par MM. Vandenhaute et Renard, délégués de l'U.V.F., Albert Dupriez et une équipe de dévoués et à 10 h. 45, le contrôle est fermé.

M. Dehorter, représentant, M. Gauthier, chef délégué régional et qui assiste au travail de nos commissaires, ne peut qu'approuver ces opérations où les règlements unifistes sont strictement et régulièrement appliqués.

Les coureurs se rendent alors dans les vestiaires retenus par leurs dirigeants, attendant l'heure du rassemblement.

L'EDITION SPECIALE GRATUITE DU « JOURNAL DE ROUBAIX »

A 11 heures, nos rapides camionnettes se mettent en route pour la distribution de l'édition spéciale gratuite, qui obtient au contrôle de départ, sur la route et à l'arrivée le plus brillant succès.

Les équipes de distributeurs passent dans chaque commune traversée par la course, environ une demi-heure avant l'arrivée du premier peloton, aussi bon nombre de sportifs le tiennent en mains au passage de la course, identifiant et pointant les routiers, avec d'autant plus de facilité que notre « feuille », abondamment illustrée, les renseigne complètement sur l'épreuve si populaire, qu'est notre « Circuit franco-belge ».

LE RASSEMBLEMENT, PLACE DE LA LIBERTÉ

En route vers le départ. — Le défilé

Face à la banque de France, les coureurs appelés par le clairon, viennent se ranger et répondre à l'appel. Ils sont 115 qui tout à l'heure vont commencer la belle lutte sportive dont on lira plus loin, les détails.

Douze voitures automobiles, portant fanions du *Journal de Roubaix*, sont prêtes à recevoir les dévoués qui, sur tout le parcours, contrôleront et surveilleront notre épreuve.

La Fanfare cycliste de Tourcoing qui, par quelques morceaux bien interprétés nous a déjà donné une preuve de sa virtuosité, prend position, en tête du cortège et à 11 h. 30, derrière la voiture pilote où se trouve le Directeur de la course, le long peloton s'ébranle vers Wattrelos, où doit avoir lieu, à midi, le départ définitif.

De chaque côté de la Grande rue, le public attend impatiemment le passage du cortège, la Fanfare cycliste de Tourcoing, obtenant légitimement un très beau succès. Au son d'un entraînement, pas redoublé, nos musiciens cyclistes emmènent, à petite allure, l'imposant peloton de coureurs dont les maillots frais et pimpants et les casquettes multicolores sont admirés.

Les voitures officielles terminent ce cortège sur la bonne tenue duquel nous tenons à féliciter musiciens, coureurs, automobilistes et ceux qui ont présidé à sa belle ordonnance.

LE DEPART A WATTRELOS

11 h. 50 ! Nous sommes rendus rue de Leers à Wattrelos, où à midi doit être donné le départ.

Tandis que les voitures officielles stationnent près de la ferme Dubrulle, les coureurs sont rassemblés cent mètres plus loin, par numéros de dossard. Nos commissaires ont vite fait de mettre tout en place, tandis que la police municipale s'occupe du service d'ordre avec autant d'autorité que de complaisance.

Midi ! derniers conseils et nos routiers démarrent à toute allure. Pleins d'espoir et de courage, les coureurs sont partis et le IXme Circuit franco-belge du *Journal de Roubaix* est commencé.

EN SUIVANT LA COURSE

Le peloton qui vient de traverser au milieu d'une foule considérable Roubaix et Wattrelos, vient se ranger docilement rue de Leers. Un dernier appel, le départ est donné, et à toute allure, les hommes s'élancent sur la route de Leers. La tradition veut qu'un départ de « Circuit franco-belge » soit toujours extrêmement rapide, et elle a encore été respectée cette fois. Le premier lâché est le jeune Dubar.

Nous traversons Leers, dont les rues sont jonchées de fleurs à l'occasion de la procession, et où un orchestre fait retentir pour nous une « Marseillaise » ...vibrante, comme il sied.

Après Leers Oplinus inaugure la série des crevaisons. Quelques lâchages se produisent déjà. Nous notons au passage: Dallebout, Fourire, Cerbeau, Esquerme, Debergue, Fontier, Beckland, qui a crevé à la sortie de Lannoy. Un peu plus loin Boutten décolle; puis Sénéchal, Seghers, Tilman, Colmardin et Marceau Pattyn. Nous remontons ensuite Lamoureux, Desrumeaux, Fernand Patte, Flovie, Colsaet, Vanoosthuyse; et nous atteignons enfin le peloton. Peloton fort imposant et bien étiré ; car en tête l'allure dépasse le 40 à l'heure.

Hem et Forest sont dépassés, et aux environs d'Ascq la vitesse se ralentit subitement. Ce dont plusieurs lâchés sont bien heureux; car ils parviennent à recoller. En tête Pynket et Lemang se dévouent.

Sainghin, Bouvines et son église fameuse se déroulent sous nos roues.

Première tentative de fuite

...Soudain, il nous semble qu'il se passe quelque chose en tête. Les dos se courbent, les mains se crispent aux poignées de guidon et l'allure redevient rapide; le peloton, tel un serpent, déroule ses anneaux. Lorsque nous avons remonté la file des concurrents, nous voyons là-bas, avec plus de 200 mètres d'avance, le jeune Albert Vaissier, qui a tenté l'échappade.

Oyonlog est traversé sans changement; mais Beckart a pris la tête et sur la belle route qui mène à Baisieux, Vaissier qui, d'ailleurs, nous semble avoir eu simplement l'intention de se mettre en jambes, est rejoint. Quelques centaines de mètres de dure pavés, et le peloton ralentit. Verriest descendu un instant, rejoint facilement; mais jouant de malheur, crève presque aussitôt.

Le passage à la douane de Baisieux

Comme à l'habitude, le passage aux douanes belges et françaises de Baisieux nous est grandement facilité par l'amabilité des douaniers. Juste après la douane belge, Nutteuse crève.

Le peloton est toujours important. Les hommes roulent sans trop s'en faire » et nombreux sont ceux qui en profitent pour absorber qui, une banane, qui un œuf.

Au contrôle de Tournai

« La route est belle » chantonne quelqu'un dans notre voiture. C'est vrai, et sur les excellents pavés menant à Tournai, rien ne se passe qui vaille d'être noté. Une foule de sportifs est venue applaudir les routiers au contrôle organisé comme à l'ordinaire par nos amis de la Pédale Saint-Martin. Le peloton étant toujours compact, la signature est sagement supprimée par le directeur de la course et à peine les Tournaisiens ont-ils eu le temps d'applaudir Georges Vanderdonckt gagnant de la prime, que le peloton est passé en trombe. Sur la grande avenue Léon Robitaille, tout comme l'an dernier, crève.

Ils sont encore 68 en tête. Cela va-t-il durer ? Non ! Avant Templeuve, cinq hommes se détachent, mais Léon Robitaille qui a rejoint rapidement au-dessus de Froyennes ramène le lot. Une vingtaine de lâchés sont bien heureux de prendre la roue de Pynket qui reprend peu après sa place dans le peloton.

Knockaert crève avant Néchin et à Estaimbourg, Decombie cause son cadre.

Du « train », toujours du « train » jusqu'à Herseaux. En tête, Declercq et Carrein mènent le peloton où chacun puise dans sa musette pour se restaurer.

Walkens et G. Carrein tentent leur chance

...Mais deux hommes ont décidé de ne point laisser digérer en paix leurs camarades et comme nous allons atteindre Herseaux, Walkens et G. Carrein s'enfuient à toutes pédales. Derrière c'est la bataille. Les deux fuyards ont rapidement 150 mètres d'avance. Malheureusement, Walkens doit s'arrêter pour resserrer les papillons de sa roue arrière. Carrein n'en continue pas moins seul. A Luingne, il a plus de 300 mètres sur ses adversaires. Il escalade les rues tortueuses de la ville debout sur ses pédales et garde son avance dans la ville. Mais à la sortie, les frères Robitaille ramènent le peloton. Quelques kilomètres plus loin, à Aelbeke les deux frères s'arrêtent, Léon ayant cassé son frein avant, tandis que Castelain crève. Le tandem fraternel rejoindra d'ailleurs peu après avec aisance le peloton entraîné par Meesdaght.

A Courtrai

A Courtrai, contrôle de ravitaillement installé par la « Predalrieders ». Comme toujours, les musettes sont cueillies au vol par des gens qui n'entendent pas s'attarder.

Carrein fuse le premier, suivi par Beckaert et Norbert Robitaille. Blin fait une chute sans gravité, et les pelotons se succèdent rapidement.

Après le contrôle, nous remontons rapidement plusieurs groupes où nous remarquons notamment: Camberoni, Detré, Dhollander, Lemang, Cuisinier, Sanctorum, F. Knockart, R. Decroix, etc.

Puis un gros peloton comprenant: Verduyn, G. Vanderdonckt, Cardon, Holvoet, Iazzi, Vasse, Vermassen, Depoorter, Courtequisse, Lenne, Blin, Valasier, A. Vanderdonckt, Leenaers, J. Declercq, Beckaert et Rémy Verschate.

Enfin, 150 mètres en avant, sept hommes éminents par Léon Robitaille; Catteuw, Mesdaght, N. Robitaille, Deconnink, Albert Beckaert et G. Carrein.

Cela va-t-il nous donner une fuite sérieuse; les hommes sont de taille et l'échappée nous semble intéressante... Nous. Encore une fois, tout rentrera dans l'ordre, et après avoir traversé Menin, la douane d'Halluin nous arrête quelques instants.

A peine sont-ils sur le territoire français que les Robitaille se sauvent.

Mais Norbert casse sa fourche et doit abandonner.

La fatigue se fait sentir et les lâchés sont nombreux.

Nous notons une crevaison de Notteau, puis « naviguant » au milieu d'hommes qui n'ont plus aucune chance: Pynkett et G. Vanderdonckt; plus loin, Walkens, Cardon, Vasse, Courtequisse, Carrein, etc.

En tête, ils sont une quinzaine.

Un bel effort de Vanhée

A Wervicq-Sud, le vainqueur de l'an dernier, Vanhée, dérape et le boyau de sa roue avant se déjante. Il en change rapidement et, sans souci de son bras blessé, se met courageusement à la poursuite de ses adversaires. En excellente forme, il ne lui faudra qu'une dizaine de kilomètres pour les rattraper, et après le contrôle de signature de Comines, sur la route poudreuse à l'excès qui mène à Deûlémont, Vanhée surgira en compagnie de quelques camarades dont Vandendriessche. Lapère et Courtequisse. Le train qui s'était ralenti est de nouveau activé par le grand Robitaille et Courtequisse décolle.

Avant Linselles

Encore 6 kilomètres avant d'aborder la fameuse côte de Linselles qui sert assez souvent de « Juge de Paix » dans le Circuit Franco-Belge. Sur un mauvais tronçon de route Catteuw crève ainsi que Messeman. Le train se ralentit subitement, personne ne paraît décidé à mener ; puis trois hommes se détachent quelque peu, sans succès d'ailleurs car Vanhée ramène le peloton. Encore une petite séance de « sur place » et juste avant la côte Rémy Delcroix et Verduyn démarrent, prenant rapidemant 30 mètres.

Linselles !... lâchent pied successivement : Cardon, Heuue, Catteuw qui crève, Beckaert Albert, Potte, puis un peloton « tiré » par Robitaille. En tête il n'y a plus que trois hommes : R. Decroix, Verduyn et Blin. Verchaste, qui revenait très fort, crève malheureusement.

Mais l'échappée victorieuse n'est pas encore pour cette fois ; les trois fuyards sont rejoints à Bondues par 8 hommes que Robitaille a entraînés dans son sillage ; et comme l'allure diminue une fois de plus, Salembier, Vanhée, A. Beckaert, A. Vanderdonckt et Depoorter recollent.

Et voici Tourcoing où nos routiers reçoivent un chaleureux accueil. Tous les « survivants » des précédentes bigarres se surveillent étroitement. Sans fait digne d'être noté, nous atteignons le grand boulevard.

Quelques ultimes démarrages

Quinze hommes sont encore là, bien décidés à vendre chèrement leurs chances. L'allure est rapide ; et sur le billard de l'asphalte les routiers dépassent le 41 à l'heure. Profitant d'un léger ralentissement, André Vanderdonckt descend et change de braquet et revient prendre place dans le peloton avec Deconinck quelque peu lâché. Soudain, le Lillois Vandendriessche sprinte et au Croisé-Laroche, il a une centaine de mètres d'avance.

Tenons-nous là le vainqueur du circuit Franco-Belge ?

Pas encore ! Les hommes du V.C.T. et Robitaille forcent l'allure et le rejoignent. Puis chacun souffle avant de virer vers Hem. C'est la côte d'Hem qui va départager tout le monde. C'est là que les deux courageux qui ont noms Beckaert et Walkens portent l'estocade victorieuse.

Démarrant au bas de la côte, ils s'assurent rapidement 200 mètres d'avance ; et, derrière, personne ne peut les rejoindre. La course est jouée. Dès lors, se relayant tous les kilomètres, Beckaert et Waelkens filent à toutes pédales vers le but proche. Au milieu d'une foule de sportifs qui ne cessent de les encourager, ils atteignent Roubaix. A l'entrée du boulevard Gambetta, ils sont toujours ensemble ... un grand ah ! de la foule massée derrière les barrières — Beckaert part en tête franchement et lâche irrésistiblement son adversaire pour passer la ligne en vainqueur sous des acclamations sans fin. Le IXe circuit franco-belge est terminé.

J. P.

LE CLASSEMENT GÉNÉRAL

1er **Beckaert Gustave**, du Vélo-Club Tourquennois, en 4 h. 46 m. 45 s.;
2e **Waelkens Georges** (V.C.T.) à 2 long.;
3e Beckaert Albert (V.C.T.);
4e Blin François (C.C.S.M.);
5e Declercq Jérôme (V.C.T.);
6e Leenaers Achille (V.C.T.);
7e Vaissier Albert (V.C. Neuilly);
8e Robitaille Léon (C.C.S.M.);
9e Mestdag Maurice (V.C.T.), en 4 h. 47 m. 30 s.;
10e Vanderdonck André (C.C.S.M.); 11e Vancloster André (V.C.T.); 12e Depoorter Jérôme (V.C.T.); 13e Decroix Rémy (V.C.T.); 14e Vanhée Maurice (V.C.T.) en 4 h. 48 m. 42 s.; 15e Lapère Camille (C.C.C-L.); 16e Verduyn Rémy (V.C.T.); 17e Salembier Désiré (V.C.T.); 18e Vandendriessche Albert (H.S.L.); 19e Vertachase Rémy (P.H.); 20e Catteuw Michel (C.C.S.M.); 21e Sanctorum Georges (V.C.T.); 22e Courtequisse Robert (H.S.L.); 23e Patte Fernand (V.C.T.); 24e Castelain César (V.C.A.); 25e Lemang Julien (H.S.L.); 26e Debacker Désiré (V.C.M.); 27e Cardon Pierre (V.C.T.); 28e Vanderdonckt Georges (C.C.S.M.); 29e Otto Jean (H.S.L.); 30e Delbecque Gaston (H.S.L.). 31e Cuisinier Léon (U.S.S.L.); 32e Verduyn Prosper (V.C.T.); 33e Krajesky André (C.C.S.M.); 34e Vandebeene Maurice (VCT); 35e Gamberoni Marcel (U.C.M.); 36e Lenne Louis (A.C.V.); 37e Zolo Ricardo (A.S.I.L.); 38e Lazzi Alfredo (A.S.I.L.); 39e D'Hollander Louis (HSL); 40e Notteau Emile (H.S.L.); 41e Flamart Henri (A.C.V.); 42e Rigault Jules (Individuel); 43e Goves Raymond (A.C.V.); 44e Vasse André (A.C.V.); 45e Vanzeveren Joseph (V.C.T.); 46e Novello Armand (H.S.L.); 47e Lemiègre J. (Indiv.); 48e Dupriez Louis (V.C.T.); 49e Penet Charels (V.C.T.); 50e Masselot Philippe (P.H.); 51e Vanhuysse Fernand (H.S.L.); 52e Verskuen Roger (H.S.L.); 53e Colsaet Gustave (V.C.T.); 54e Lelièvre Raymond (V.C.T.); 55e Petit Pierre (V.C.T.); 56e Villebois Léon (Indiv.); 57e Delcourt Emile (C.C.S.M.); 58e Tilmant Léon (C.C.S.M.); 59e Plovie André (C.C.C.L.); 60e Mathon Martin (H.S.L.); 61e Vramont Gérard (V.C.T.); 62e Segers Jean (C.C.S.M.).

Classement des indépendants 3me catégorie

1er Vaissier Albert (V.C. Neuilly); 2e Depoorter Jérôme (C.C.C. Lomme).

Ces deux coureurs gagnent chacun une montre, valeur 100 fr., offertes par le « Journal de Roubaix ».

Classement des indépendants 4mes catégorie

1er Salembier Désiré (V.C.T.); 2e Debacker Daniel (V.C.M.); 3e Delbecque Gaston (H.S.L.); 4e Cuisinier Léon (U.S.S.L.); 5e Louis Lenne (A.C.V.); 6e Zola Ricardo (A.S.I.L.); 7e D'Hollander Louis (H.S.L.); 8e Notteau Emile (H.S.L.); 9e Vasse André (A.C.V.); 10e Novello Armand (H.S.L.).

Les coureurs Salembier, Debacker et Delbecque gagnent en outre, chacun une montre, valeur 100 fr., offertes par le « Journal de Roubaix ».

Classement des débutants

1er Rigault Jules (Individ.); 2. Govez Raymond (A.C.V.) : 3. Vanzeverin Joseph (V.C.T.) ; 4. Lemiègre J. (Individ.) ; 5. Verskuen Roger (H.S.L.); 6. Colsaet Gustave (V.C.T.) ; 7. Lellièvre Raymond (V.C.T.) ; 8. Petit Pierre (V.C.T.) ; 9. Vramont Gérard (V.C.T.) ; 10. Segers Jean (C.C.S.M.).

Les coureurs Rigault et Govez gagnent en outre chacun une montre, valeur 100 francs, offertes par le « Journal de oRubaix ».

LA COUPE JEAN REBOUX

Le classement

Vélo Club Tourquennois :
1+2+3+5+6 = 17 points.
Cycle Club Saint Maurice :
4+8+10+20+28 = 70 points.
Halles Sportives Lilloises :
18+22+23+29+30 = 124 points.

Le Véloc Club Tourquennois avec les coureurs Beckaert, G. Waelkens, Beckaert A. Declercq, Jérome et Leemaers, remporte la Coupe Jean Reboux.

LETTRE DE BRUXELLES

Les socialistes et la question linguistique

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

BRUXELLES, 5 JUIN 1932.

Le débat sur l'emploi des langues se poursuit à la Chambre, dans une atmosphère passionnée. L'entente est faite, cependant, sur les bancs de la majorité. L'opposition à une solution nationale vient des socialistes. Non seulement, ils bloquent la discussion par une avalanche d'amendements, mais ils déclarent qu'aussitôt la loi votée, ils entameront une campagne inlassable pour en empêcher l'application.

Le plus étonnant de cette opposition irréductible, c'est qu'elle repose sur une manœuvre politique. Les socialistes ont été partisans des principes inscrits dans la loi, aussi longtemps que les libéraux et les catholiques ont été divisés à leur sujet.

La crise ministérielle a été un succès pour les socialistes. Mais l'accord s'étant fait loyalement entre les deux groupes de la majorité sur les principes acceptés déjà par les socialistes, aussitôt ceux-ci font volte-face. Ils brûlent ce qu'ils avaient adoré hier et se dressent en ennemis des points dont ils étaient, la veille, les défenseurs. Et voici une autre phase de la manœuvre : On a vu, à la Chambre, les socialistes se dresser, avec une énergie farouche, contre l'article 3 de la loi qui oblige les administrations communales et les directions d'écoles subsidiées, à créer des cours de seconde langue, quand des pères de famille ayant ensemble 25 enfants le demanderont. Les socialistes ont vu, dans cette obligation, un attentat à la liberté des communes. Que celles-ci organisent ces cours, librement, soit ; mais qu'elles y soient obligées, « non, mille fois non, plutôt la guerre ». Trois heures durant, des socialistes bataillèrent en tumulte, contre cet « attentat » à la liberté, refusant d'entendre le moindre contradicteur, même celui qui leur demandait ce que deviendrait la liberté des parents qui, demandant le cours de seconde langue, se heurteraient à un refus des administrations communales.

Les socialistes allèrent jusqu'à insulter d'excellents Wallons comme le ministre Bovesse, le démocrate chrétien Bodart, le député Jennissen qui soutenaient la loi.

Ce fut assez émouvant, jusqu'au moment où l'on apprit que ces pourfendeurs de la contrainte avaient déposé un amendement acceptant cette contrainte, à condition que le coût du nouveau cours soit payé uniquement aux écoles officielles et pas du tout aux écoles libres.

La défense de la liberté des communes n'était pour les socialistes qu'un masque pour frapper dans le dos les écoles libres, fréquentées par le peuple. L'opposition socialiste à une loi d'apaisement entre Wallons et Flamands apparaît sous son vrai jour. Ce n'est plus qu'une manœuvre politique et anticléricale. S...

Plus de trois cents personnes ont péri dans le tremblement de terre de Guadalajara

Mexico, 5 juin. — Suivant les dernières informations reçues, plus de trois cents personnes ont péri dans le tremblement de terre qui a ravagé principalement la province de Guadalajara. Des milliers de personnes sont sans abri. Plusieurs petites villes ont été complètement détruites dans le Sud-Ouest du pays. Les communications sont interrompues.

LE COUREUR BOILLOT GRIÈVEMENT BLESSÉ

Châteauroux, 5 juin. — Ce matin, pendant les essais de la course de côte d'Ars, le coureur Boillot a heurté un arbre. Sa voiture a pris feu. M. Boillot a été difficilement dégagé et conduit à l'hôpital de Châteauroux, où il a été opéré. Son état est grave.

— A Nanterre, un ajusteur, Jean Reculon, 32 ans, a tiré plusieurs coups de revolver sur sa mère, Mme Marie Reculon, qui a été blessée très grièvement. La victime a été admise à la Maison départementale de Nanterre. Le meurtrier a été arrêté.

Dernière Heure

ÉLECTION AU CONSEIL GÉNÉRAL DE MAINE-ET-LOIRE

CANTON DE SEGRÉ

M. de Jourdan, Rép. national, 1.700 voix, élu; M. Pasquier, agraire, 1.142. Il s'agissait de remplacer M. Geoffroy d'Andigné, décédé.

UNE RÉUNION du PARTI DÉMOCRATE POPULAIRE

Paris, 5 juin. — Le Conseil national du parti démocrate populaire, s'est réuni aujourd'hui, sous la présidence de M. Champetier de Ribes, ancien ministre.

UNE BAGARRE AU MUR DES FÉDÉRÉS

Paris, 5 juin. — Cette après-midi, vers 16 h. 15, au mur des fédérés une légère bagarre s'est produite dans le cimetière du Père-Lachaise, sur le parcours suivi par les manifestants de l'unité prolétarienne, M. Georges Collignon, conseiller municipal de Saint-Ouen, a reçu sur la tête, une couronne en fer et a eu le crâne fracturé.

Dernières Nouvelles Sportives

TENNIS

Les championnats internationaux de France

Paris, 5 juin. — C'est devant un public de plus de dix mille personnes que se continuent les demi finales des championnats internationaux de France. A quatorze heures commence le match Menzel-De Stefani. Celui-ci a confirmé ses brillantes performances au cours de ce tournoi et de ceux de la Côte d'Azur française et italienne. Se déplaçant au minimum, grâce à son jeu des deux mains, il força le Tchèque à voyager constamment et sa tactique s'avéra excellente puisque Menzel se « détraqua » complètement à la quatrième manche, se battant lui-même par sa nervosité.

Cette partie néanmoins ne diminue nullement le joueur de l'Europe Centrale, qui avec plus de souffle deviendra fort dangereux. Voici les résultats : De Stefani (Italie) bat Menzel (Tchécoslovaquie) par 6-3, 2-6, 7-5, 6-4.

La deuxième demi-finale des Simples fut pour H. Cochet l'occasion d'une facile victoire sur le jeune Marcel Bernard. Pour la première fois depuis cette quinzaine, Cochet parut s'employer de bout en bout et montra qu'il était actuellement dans sa meilleure forme. Bernard sembla intimidé par la classe de son adversaire qui employait avec bonheur toute la gamme des coups. Il est difficile de dire pourtant si le jeune joueur fit une partie inférieure à celles des jours précédents.

Résultat: Henri Cochet bat Marcel Bernard par 6-1, 6-0, 6-4.

AUTOMOBILISME

Le Circuit de Picardie

Paris, 5 juin. — Le Circuit automobile de Picardie a été gagné par Philippe Etancelin.

Le champion de France Dumoulin est qualifié pour les Jeux olympiques

Au cours d'une réunion organisée hier à Paris par la F.F.P.H., l'excellent Roubaisien Dumoulin a brillamment conquis le droit d'aller défendre sa chance lors des prochains Jeux olympiques dans la catégorie des poids lourds.

En marge des Concours d'Elégance

Nous avons eu la bonne fortune d'apercevoir quelques unes des ravissantes carrosseries qui composeront la gamme des modèles 301. Elles sont vraiment dignes des plus grands maîtres carrossiers.

Le roadster est d'une élégance consommée ; le cabriolet a fort grande allure ; la berline de grand tourisme, puissante et de lignes harmonieuses, est tout à fait réussie. Nous avons vu également plusieurs types de conduites intérieures très confortables et dont la silhouette élancée a été étudiée pour réduire au minimum la résistance à l'avancement.

Le Congrès des anciens prisonniers de guerre, à Vichy

Vichy, 5 juin. — La troisième journée du quatorzième congrès des Anciens prisonniers de guerre, a été occupée par une séance plénière. Après la réunion les congressistes se sont rendus au cimetière où, précédés de leurs drapeaux, ils ont déposé des couronnes de fleurs naturelles au pied du monument aux Morts de la guerre de 1870-1871 et au pied du monument du Souvenir français, érigé aux morts français et alliés de la grande guerre, une couronne de fleurs a été déposée au cimetière allemand, entretenu par le comité de Vichy du Souvenir français. Après cette cérémonie, les congressistes ont été reçus à l'Hôtel de Ville où, un vin d'honneur leur a été offert par la municipalité.

En Grèce, trois hommes ont été exécutés pour le rapt et la mort d'un enfant de sept ans

Athènes, 5 juin. — Trois hommes ont été exécutés dans l'île d'Egine, pour avoir tué un enfant de 7 ans. L'enfant avait été enlevé. Les ravisseurs demandèrent une rançon que les parents payèrent. L'enfant fut trouvé mort plus tard.

A L'ASSOCIATION DES A.E. DU PENSIONNAT SAINT-JOSEPH SAINT-OMER-L'ECLUSE

La réunion des anciens élèves aura lieu cette année à L'Ecluse (Hollande), le dimanche 12 juin. Les anciens qui n'auraient pas encore envoyé leur adhésion sont priés de faire parvenir aussitôt au pensionnat leur carte de visite sans aucune suscription et sous enveloppe ouverte affranchie à 0 fr. 30.

Un train part de Lille à 6 h. 31, via Roubaix, Tourcoing et Gand-Saint-Pierre, arrive à Bruges à 9 h. 08 et donne la correspondance à 9 h. 12 au vicinal pour L'Ecluse. La carte d'identité est indispensable pour franchir les frontières.

LE DÉPUTÉ COMMUNISTE S. DEWEZ FAIT APPEL D'UN JUGEMENT

Le 25 mai dernier, M. Sulpice Dewez, député communiste de la première circonscription de Valenciennes, faisait opposition à un jugement qui l'avait condamné, pour apologie de scènes de pillage, qui s'étaient déroulées rue des Longues-Haies, à Roubaix, au cours des grèves du Textile.

Le tribunal correctionnel de Valenciennes le condamnait à 8 mois de prison et à mille francs d'amende.

M. Dewez a interjeté appel de ce jugement et le dossier de l'affaire a été transmis à la Cour de Douai.

La Fédération des mutilés et réformés du Nord tient à Croix son assemblée semestrielle

DEVANT LE MONUMENT AUX MORTS (A. J. de Rz.)

M. BURLIN, *prêt à déposer la gerbe de fleurs.* — *A sa droite,* M. BALAVOINE; *à sa gauche,* M. R. CASSEL.

La Fédération des mutilés, réformés, veuves et ascendants de guerre a tenu dimanche à Croix sa réunion semestrielle.

A 10 h., un cortège composé des trompettes « La Renaissance », d'un groupe de musiciens volontaires, des délégations de l'Union chorale et de la Mutuelle Saint-Pierre, des drapeaux des sections de mutilés et des nombreux congressistes se rendit au cimetière par la rue de la Gare, boulevard Zola, et rues Mirabeau et Egalité. Après une minute de recueillement devant le monument aux Morts, M. Balavoine, président de la Fédération déposa une gerbe de fleurs. Le groupe des musiciens exécuta la « Marseillaise » et le cortège se remit en marche par les rues de Chicago, du Trocadéro et Jean-Jaurès jusque l'Hôtel de Ville.

LA RÉCEPTION A LA MAIRIE

Le cortège contournant l'Hôtel de Ville, fut reçu en haut de l'escalier d'honneur par M. Louis Seigneur, maire, entouré des membres du Conseil municipal, puis pénétra dans la salle de l'administration.

M. Deloof, président de la section de Croix, présenta au Conseil municipal le Conseil d'administration de la Fédération du Nord ainsi que les diverses sections présentes.

M. Lhotellerie, adjoint au maire, au nom de la ville, adresse son salut le plus sincère et le plus cordial à la Fédération des mutilés. L'orateur évoque le carnage qu'est la guerre.

La guerre est finie ajoute M. Lhotellerie, mais les mutilés la continuent dans leurs blessures et leurs souffrances Il forme des vœux pour que les revendications des mutilés soient écoutées et reçoivent entière satisfaction.

M. Balavoine, président de la Fédération, remercie la population du bon accueil qu'elle a réservé aux mutilés ainsi que les sociétés qui ont accepté de se joindre au cortège. Parlant de la guerre, M. Balavoine montre que nul, en France, ne la désirait et que les mutilés sont décidés à prendre les moyens pour l'empêcher.

M. Seigneur, maire de Croix tient aussi à assurer les mutilés de sa plus profonde reconnaissance.

Un vin d'honneur est ensuite servi.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Dans une dépendance de l'Hôtel de Ville, les congressistes tiennent leur assemblée générale. Au bureau, M. Balavoine prend place, entouré de MM. Cassel, secrétaire général; Dekyrel, vice-président; Libotte, secrétaire fédéral; Alrick, secrétaire-trésorier. Dans la salle, nous remarquons les administrateurs MM. Facon, Delloque, Louchart, Maincent; Szumminski, président des Gueules cassées; Descamps, Quarez, Mmes Thomassin, Hanicotte, Dufour-Motte, Barette, du Comité des veuves de guerre; Mme Orellio et M. Deresse, de la Fédération des ascendants; Langlais, président des mutilés des yeux du Pas-de-Calais. A l'appel répondent les groupements de Maubeuge, Hautmont, Jeumont, Cambrai, Douai, Dunkerque, Hazebrouck, Cassel, Estaires, Aniche, La Gorgue, Lille, etc.... anciens élèves de l'Ecole de rééducation de Tourcoing, Salomé, Valenciennes, St-Amand, Denain, Fresnes, Escautpont.

M. Balavoine remercie les délégations venues de tous les points du département, remet la médaille de la Prévoyance sociale à MM. Facon et Speybrouck et tient à féliciter M. Julien Bruneel, de Tourcoing, de sa récente distinction. Rapidement il retrace le travail accompli depuis la dernière assemblée, rappelle au passage les revendications restées en souffrance et note avec satisfaction les résultats obtenus.

Dans un rapport documenté, M. Libotte expose l'activité du groupement, marque les démarches faites, les œuvres développées, les avantages obtenus. Il annonce que le Congrès se tiendra à Valenciennes les 23 et 24 juillet.

M. Cassel dit un grand merci à la section croisienne pour son accueil si bienveillant. Il annonce que l'effectif atteint cette année est de 51.340 adhérents.

M. Szumbanski commente la loi du 10 février 1930 sur les pensions et attire l'attention des camarades sur le point de départ de ces pensions.

On entend ensuite un rapport court mais substantiel de M. Facon sur les emplois réservés. M. Cassel devant les exigences du programme liquide rapidement quelques questions. On accepte de tenir l'assemblée de 1933 à Hazebrouck et M. Balavoine fait admettre les mutilés des yeux au sein de la Fédération.

LE BANQUET

A 14 h., dans une annexe de l'Hôtel de Ville se tient le banquet. M. Seigneur, maire préside, entouré des personnalités citées plus haut.

Au champagne M. Gustave Deloof, président de la section de Croix, remercie la Fédération d'avoir organisé l'assemblée de 1932, à Croix.

Tour à tour prennent la parole: MM. Descamps, au nom de l'arrondissement d'Hazebrouck; Dekyrel de Dunkerque; Pollereys de Croix; Mme Thomassin, M. Langlais.

M. Cassel, secrétaire général évoqua les pèlerinages annuels de la Fédération à travers le département et très spirituellement conte sur plusieurs assemblées des anecdotes amusantes.

M. le Maire traduit la sympathie de la population à l'égard des mutilés et lève son verre à la Paix.

M. Balavoine clôture la série des toasts. Il le fait avec une belle éloquence et un grand esprit de paix. Devant la situation particulièrement grave qui se présente pour le monde, il adjure chacun de s'associer aux tentatives faites par la Société des Nations et les autorités religieuses en vue d'aboutir à une paix durable et féconde.

Une Journée artisanale à Lille

La Fédération des artisans du Nord de la France tenait dimanche à Lille une Journée artisanale. Cette manifestation comportait une conférence, une visite à l'exposition des petits artisans du Nord, un déjeuner amical, une remise des récompenses aux lauréats du concours du vêtement, suivie d'un concert et d'une sauterie.

Une réunion eut lieu d'abord à 10 h. 30 dans la salle de la Société Industrielle, sous la présidence de M. Robert Leleu.

Me Philippe Kah montra que le meilleur moyen de traverser la crise qui sévit est d'aider l'artisanat; la main-d'œuvre artisanale ne s'avère-t-elle pas la meilleure de tout ce qui est issu du mécanisme?

Après la visite à l'exposition des petits artisans, un déjeuner réunit à 13 h. 30 les artisans qui avaient participé à la séance du matin. Puis eut lieu la distribution des prix.

Nous relevons dans le palmarès les noms suivants:

Première catégorie, 5e année: 1er prix, M. Désiré Wagnon, de Tourcoing; 1e prix, M. Noël Wagnon, de Tourcoing.

1re catégorie (4e année): 1er prix, M. Georges Morant, de Roncq; 3e prix, M. A. Pollet, de Linselles.

1re catégorie (3e année): 2e prix, M. Jean Lecocq, de Tourcoing; 3e prix, M. Michel Mahieu, de Tourcoing.

1re catégorie (2e année): 1er prix, M. L. Bossut, de Roubaix; 2e prix, M. Charles Reboul, de Roubaix.

1re catégorie (1re année): 1er prix, M. Roger Hanicq, de Roubaix; 2e prix, M. R. Bruleil, de Tourcoing; 3e prix, M. Louis Verhaeghe, Roubaix; 4e prix, M. René Lebas, de Tourcoing; 5e prix, M. Paul Vandalle, Tourcoing; 6e prix, M. Lucien Lambin, de Roubaix; 7e prix, M. Arthur Dupire, de Roubaix.

Un concert et une sauterie clôturèrent dans la joie cette journée.

L'ANNIVERSAIRE DES COMBATS D'HÉBUTERNE A ÉTÉ CÉLÉBRÉ HIER

Les anciens du 243me R.I. principaux acteurs du drame qui se déroula le 10 juin 1915, se chargent de ne pas laisser s'éteindre la flamme du souvenir.

Tous les anciens soldats, de Lille, Roubaix, Tourcoing, Valenciennes, se sont rendus hier sur l'emplacement de l'ancien champ de bataille.

A l'extrémité du cimetière du 243me, un autel fut dressé, et M. l'abbé De la Rue, ancien aumônier du régiment, célébra la messe et prononça quelques mots après l'Evangile. Après la messe, l'absoute fut donnée par M. l'abbé Buchart, curé d'Hébuterne.

M. le colonel Lequeux, ancien commandant du 5me bataillon du 243e, annonça que le cimetière militaire d'Hébuterne devenait un cimetière national à la charge de l'Etat.

UN ENFANT EST TUÉ PAR UNE AUTO, A MASNY

M. Lefebvre, directeur de verreries à Aniche, revenant samedi soir de Douai en auto, a renversé, sur la route nationale à Masny, le jeune Achille Lefebvre âgé de 5 ans, demeurant chez ses parents, cité du Blanc-Cul. L'enfant a succombé à l'Hôtel-Dieu de Douai.

— Vienne, où il est né le 5 mai 1873 a magnifié le souvenir du poète André Rivoire en lui élevant une statue. Dû au sculpteur Jean Boucher, représentant sur une stèle, le buste en bronze d'André Rivoire, le monument a été érigé sur l'ancienne place du Collège, qui porte le nom de l'auteur du « Roi Dagobert ». Plusieurs discours ont été prononcés par MM. Maurice Donnay, Maurice Faure et André Dumas.

LES PROCESSIONS DU SAINT-SACREMENT

A Wattrelos

Les magnifiques cortèges que forment les processions, se sont déroulés hier, dans les paroisses de la commune, au milieu d'un foule nombreuse. Sur leur passage, les oriflammes, les drapeaux tricolores et de nombreuses décorations, mettaient dans les rues une atmosphère de fête.

**